

Veronica persica Poiret

Véronique de Perse

Parmi les cinquante espèces de Véroniques observées de part et d'autre de la chaîne des Pyrénées, *Veronica persica* est présente presque partout et l'on peut l'observer en fleurs toute l'année.

L'abbé botaniste et explorateur : Jean-Louis Marie Poiret (Saint-Quentin 11 juin 1755 - Paris 7 avril 1834) avait découvert et décrit cette Véronique au cours d'une de ses explorations en Asie mineure. Ensuite elle fut cultivée comme plante exotique dans les jardins botaniques d'où elle s'est évadée. Depuis, il lui a suffi de quelques décennies pour coloniser toute l'Europe. De nos jours, deux siècles plus tard, *Veronica persica* (1 et 2) est présente sur une grande partie de la planète.



Linné avait identifié et décrit plus d'une trentaine de ces plantes qu'il appela :

Veronica et les plaça dans la
classe 4 Tetanandria

Plus tard les classifications modernes ont placé les Véroniques dans la famille :

Scrophulariaceae (des Scrophulariacées).

Aujourd'hui, par leur ADN, elles sont dans la famille *Plantaginaceae* (des Plantaginacées).

Dans la plupart des cas il faut observer leurs fruits à la



loupe pour bien identifier une véronique.

Les fleurs des Véroniques se ressemblent, mais leurs fruits sont tous différents.

(3) fruits de *V. persica*

(4) fruits de *V. ponae*



Quelques Véroniques que l'on peut observer en Béarn :

Veronica chamaedrys (5)

V. petit-chêne

Veronica fruticans (6)

V. des rochers

Veronica cymbalaria (7)

V. cymbalaire

Veronica arvensis (8)

V. des champs

Veronica ponae (9)

V. de Gouan



Hildegarde de Bingen utilisait *Veronica beccabunga* (10) dans sa **patrologie** sous le nom : **De pungo**.

« La Véronique est de nature chaude »

Si on la fait cuire en purée, c'est la seule façon de manger cette plante, après avoir ajouté de la graisse ou de l'huile et qu'on la mange ainsi, elle libère le ventre comme une potion. De plus, quand on en mange, elle combat l'arthrite.

A la fin du printemps, nous pouvons observer cette véronique aux bords des sources et des écoulements d'eau. En **Ossau** elle porte le nom de **Créchounète**.

En Béarn on les appelle : *Gazot*, *Gasaùbe*, *Miousoutis saubadyé*, *Berounique*.

Malgré tous ces noms, les Véroniques n'avaient aucune utilisation particulière.

